

CHAPITRE VII. NOTION ET GENERALITES SUR LES SAKALAVA BOENY

Suite aux expansions massives, preuve d'une grande suprématie, au XIV^{ème} siècle, les Sakalava arrivent à se reprendre presque dans tout Madagascar. En général, les Sakalava sont descendants d'une même filiation raciale mais dispersés dans cinq (05) branches : Sakalava du Menabe, Sakalava de Maroambitsy, Sakalava d'Analalava, Sakalava d'Antakarana et Sakalava du Boeny, ce dernier est dit autochtone de notre région, qui va être relaté un peu plus dans le développement de notre travail.

VII.1. Signification du mot Sakalava

Selon une étude personnelle que je fais, morphologiquement, le terme Sakalava vient de deux mots malgaches: saka et lava qui veut dire une longue vallée. Des ouvrages parlent de cette première installation suivant le long de la vallée de Mangoky dans le sud et les clans et d'autres ethnies comme les Antaimoro et Antainosy légitimant l'expression « Saka lava ».

VII.2. Origine des Sakalava du Boeny

Des différents écrits et des ouvrages parlent à propos de l'origine de Sakalava à ses connaissances. Pour ce passage, nous voulons vous raisonner de son début tant que royaume.

D'après l'auteur Marie-Pierre Ballarin, fondé depuis XVI^{ème} siècle sous forme d'une puissante dynastie, les Maroserana sont à l'origine de tous les Sakalava. Ils ont su à cette époque exploiter les richesses naturelles en pratiquant l'agriculture et l'élevage tandis que de l'autre côté, les Andrevola, occupent le pays Masikoro.

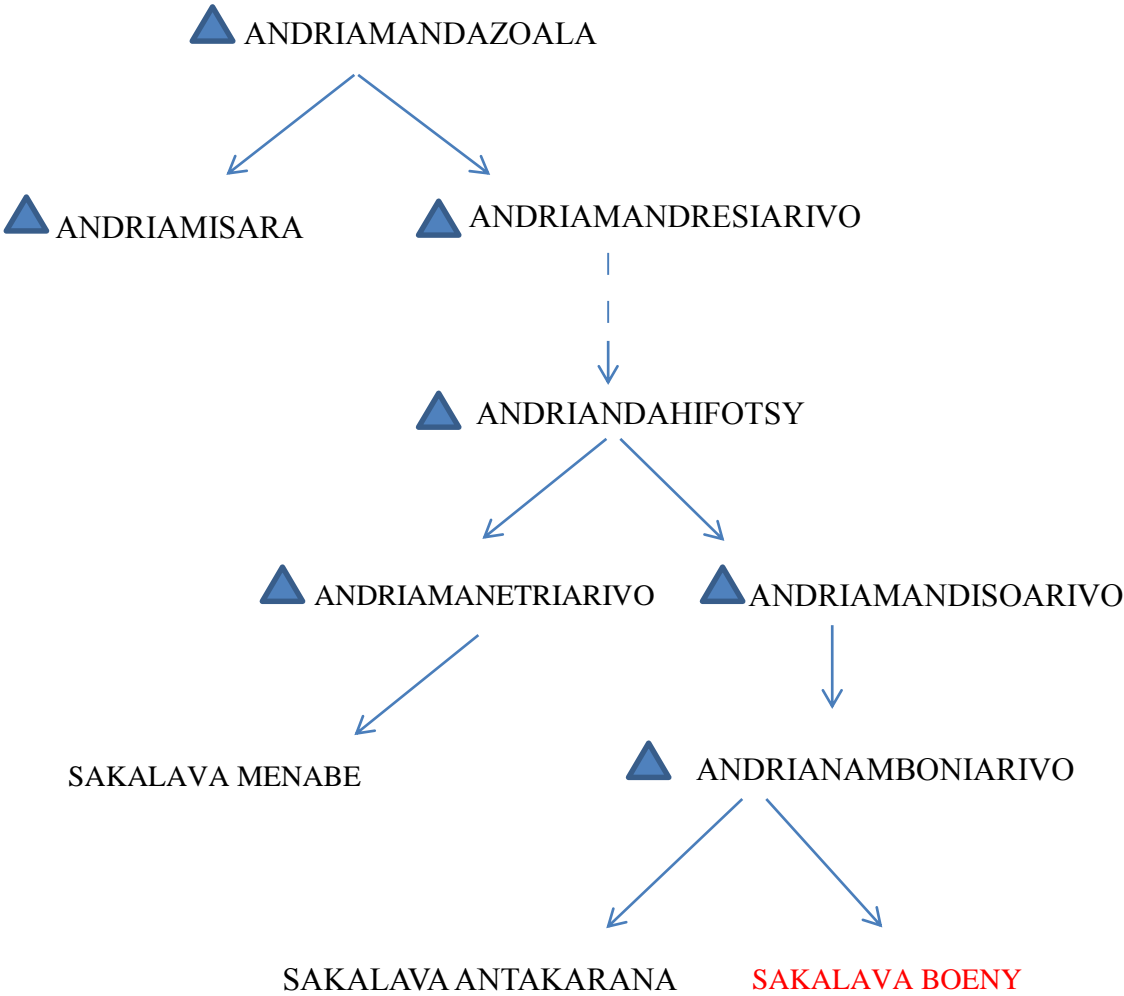
Andriamandazoala fut le premier roi de la dynastie à cette époque. Il est très important avant, de prendre en compte des groupes Tompontany ou propriétaire du terrain (Andrambe, Hirijy, Andrasily...) pour avoir l'autorisation à bien s'installer et de constituer de grandes unités politiques. Ce roi pratiquait alors d'une l'alliance avec la famille des hirijy en

demandant en mariage les filles du chef du clan. Il lui a donné la main de l'ainée, Volafeno mais il a refusé. Le mariage est fut organisé avec la cadette Volamary. Andriamandazoala ne cesse de fréquenter Volafeno et donne naissance à Andriamisara qui est un fils illégitime et qu'Andriamandresy a l'autorisation de régnier. Andriamisara a choisit d'être protecteur du royaume. Andriamandresy a donné par la suite naissance à Andriandahifotsy qui est de source légendaire concernant sa mère.

C'est au temps de ce dernier que commençaient la légitimité et la grandeur du royaume Sakalava avec son capital Tongay. Il ne cesse pas d'agrandir son territoire. Au XVI^e siècle, son fils lui succède et continue à se déplacer vers le Nord-Ouest et à s'installer dans le Menabe pour fonder un capital du royaume Sakalava. Ce dernier a eu deux fils, Andriamanetriarivo et Andriamandisoarivo. L'ainé demande au cadet de partir pour fonder son propre royaume ailleurs pour assurer la bonne conquête de nouveaux territoires dans le but de l'extension.

Andriamandisoarivo arrive dans le Boeny au XVIII^e siècle et fonde son capital du royaume à Marovoay et son fils se déplaçait vers le nord pour fonder les Sakalava de Antakarana.

VII. 3. L’arbre généalogique de l’origine de Sakalava BOENY:



Source : les reliques royales à Madagascar source de légitimation et enjeu de pouvoir (XVIIIème-XXème siècle), 2016

Dans la généralité de la population Sakalava de Boeny, elle se focalise surtout sur l’originalité des Sakalava surtout celle du Boeny. Dans le chapitre suivant nous allons parlés des cultures et des traditions sakalava Boeny pour le cas du fanompoambe.

Chapitre VIII. LA TRADITION SAKALAVA BOENY CAS DE FANOMPOAMBE

Il existe plusieurs traditions et cultures du royaume Sakalava de Boeny et qui sont toutes très importantes. Ici, nous allons parler spécialement du cas de Fanompoambe grâce à sa célébrité à Madagascar et aussi répondre au thème que nous avons choisi.

VIII.1. Le Fanompoambe ou Bain de Relique Royale

Photo n°7 : la foule qui attend le bain de relique devant le Valamena



Source : : [http:// www.majunga.org](http://www.majunga.org), Août 2016

VIII.1.1. Définition

Le bain de relique est un rite traditionnel Sakalava qui consiste à baigner les reliques avec le mélange préparé pendant le Toamainty. Les reliques ou le Dady sont composées de dents, cheveux et ongles provenant des quatre grands rois : Andriamisara, Andriandahifotsy, Andriamandisoarivo et Andriamboniarivo.

VIII.1.2. Lieu et la date

Le Fanompoambe se déroule chaque année pendant une semaine, lors de la nouvelle lune du mois de juillet. Les cérémonies de la Sakalava attirent de nombreuses foules qui viennent solliciter des bénédictions, au Doany Miarinarivo.

VIII.1.3. Son importance

Selon la croyance des Sakalava, la possession des reliques est très importante. Pour eux posséder les dady c'est appuyer le pouvoir sur les Ancêtres et s'assurer leur protection, pratiquer le bain assure la pérennité et l'unification du royaume.

VIII.1.4. Les quatre rites avant le Fanompoambe

Avant de parvenir au célèbre rite du Fanompoambe, il existe quatre grands (04) rites incontournables, d'ordre à savoir:

- le Girago
- le Kipa
- le Fanompoa Fandrama
- le Toamainty

VIII.2. Le Doany Miarinarivo

Quant on parle du fanompoambe, il est évident de parler du Doany qui est le lieu où se déroule le Fanompoambe.

VIII.2.1. Définition et signification du mot « DOANY »

Dans la langue Sakalava, le mot Doany peut désigner un palais royal, une cimetière pour le Souverain, un reliquaire contenant quelques restes du Souverain, un endroit pour faire une demande.

VIII.2.2. Localisation du Doany et sa composition

Le Doany Miarinarivo se trouve dans le quartier du Tsararano Ambony. Le Doany Miarinarivo est le Doany central pour tout le Boeny. Il est composé :

- Zomba kely: maison construite d'une façon traditionnelle pour les fidèles du royaume.
- Zomba be: grande maison qui abrite le Zomba faly .

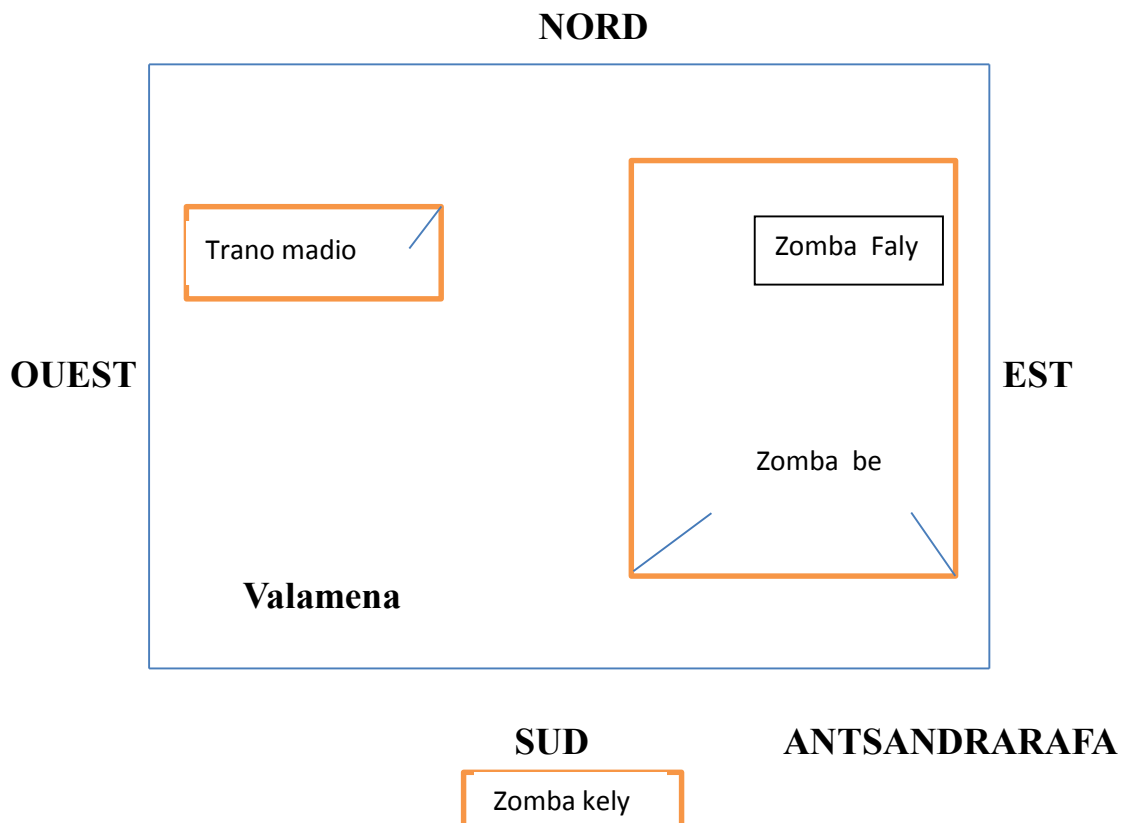
- Valamena: clôture qui sécurise le Zomba be et sépare le sacré avec ses fidèles.
- Antsandrarafo: la partie extérieure du Valamena.
- Zomba faly: une petite maison à l'intérieur du Zomba be où est entreposées les reliques royales qui sont contenues dans des cornes de bœuf liée ensemble.

VIII.2.3. Quelques interdictions pour le Doany

Comme le Doany est un lieu sacré il y a quelques interdictions ou tabous à respecter :

- Il est interdit d'y aller la journée du mardi et le jeudi dans la matinée,
- d'avoir la tête voilée ou porter un chapeau,
- tresse unique, courir, siffler, monter à bicyclette,
- Il est interdit par les lépreux, les handicapés, les malades, les femmes enceinte (dans le Zomba)
- Il est interdit de porter des sous-vêtements dans l'enceinte du Valamena. Et porter des pannes ou lambahoany. Porter des vêtements de tissus tout noir.

VIII.2.4. Plan de Masse du Doany Miarinarivo



Source: auteur, juillet 2016

VIII.3. Les festivités au Doany Durant la semaine du fanompoambe

Durant la semaine de cérémonie, plusieurs actions et gestes sont rencontrées au Doany Miarinarivo, on immole des bœufs, on mange, on boit, et certains se croient permis de déroger aux bonnes mœurs pour perpétuer la vie

VIII.3.1. Animation

Durant la semaine du fanompoambe, il existe beaucoup d'animations: à l'entrée on y trouve des vendeurs de nourritures comme des brochettes, des poissons frites, des boissons à toute sorte comme boissons alcoolisées qui sont les préférés des Sakalava surtout les possédés ou les tromba, les boissons gazeuses, des jus... A l'entrée aussi, on entend des chansons modernes, ce qui attire les personnes encore loin de l'endroit.

En arrivant dans la cour, nous trouvons des animations traditionnelles : il y a des chanteurs Sakalava qui fondent les Antsa et d'autres personnes dansent à la façon typiquement Sakalava : Salegy Bahosa, Mila Biby...

VIII.3.2. Les possédés ou les Tromba

Une des choses qui marque beaucoup la célébration du Fanompoambe la présence du tromba. Par définition le tromba c'est l'entrée d'un esprit des rois sakalava ou ses descendants dans un corps d'un être humain. Pratiquer le tromba ou participer à une séance du tromba, c'est donc chercher à être relié aux esprits des Ancêtres rois Sakalava ou ses descendants.

Durant la fête donc, on rencontre plusieurs types et on les différencie selon leur habillement ou des matériels qu'il maintient avec lui de tromba comme exemple le tromba Marin vêtement blanc, les Jiriky habillé des tissus rouges et maintient toujours un sabre... Ils dansent, chantent, bois, consultent ses protégées...

VIII.3.3. Le bain de relique

Chaque année, il se fait le lundi de la semaine vers le midi, il consiste donc à baigner les reliques de quatre grands Rois.

Avant de faire le bain, les porteurs du chaque esprit c'est-à-dire les Saha des quatre rois sacrés et les responsables du Doany font une tour autour du Valamena suivi de quatre

coup de feux sacré puis ils entrent dans le Zomba par le portail au sud ce qui marque leur origine, Menabe au Sud. Ici les quatre coups de feu signifient les quatre points cardinaux ainsi le nombre des quatre rois sacrés. Dans le zomba, un rang spécial, les descendants de Jingoa, baignent les reliques avec le mélange cuit de Katrafay et miel qui est conservé depuis le précédent rituel : le Toamainty.

Le jour lundi est le jour d'ouverture de la fête.

VIII.3.4. Le Rebiky

Le Rebiky c'est une danse que les rois et les croyants sakalava (habillés seulement en Sobahya) font de la même façon que les anciens rois Efadahimanakasina faisaient auparavant. Il se déroule chaque jour du vendredi de la semaine culturelle. Il va avec une journée de grâce qui consiste à faire une cérémonie des offrandes. C'est le jour qui clôture la fête.



Photo n°8 : Deux femmes font le Rebiky et deux hommes mikipa

Source : : [http:// www.majunga.org](http://www.majunga.org)

Quand les hommes dansent le Rebiky, les femmes les rafraîchissent derrière eux avec des éventails, c'est le Mikipa, et le tour de rôle change quand les femmes font le Rebiky à leur tour.

Il est à noter que la journée du mardi et le jeudi dans la matinée sont des jours tabous.

CHAPITRE IX. LE FANOMPOAMBE : PROMOTEUR DE L'EVOLUTION TOURSTIQUE

Quand nous parlons de Mahajanga dans le domaine touristique les images qui viennent dans la tête sont le baobab, le Parc National d'Ankarafantsika, les jolies plages... les visiteurs ignorent que les traditions des sakalava sont de grands promoteurs de l'évolution touristique.

IX.1. Le Fanompoambe : un attrait touristique

Le Fanompoambe est un attrait touristique parce qu'il valorise la culture Sakalava. Pendant le déroulement de la cérémonie toutes les activités sont tenues de la même façon qu'auparavant depuis son existence: le bain des reliques, le Rebiky,... Il y a donc une authenticité, l'originalité de la culture.

Tout les personnes qui assistent à la cérémonie pendant la semaine du fanompoambe portent des habillements typiquement Sakalava et traditionnelle : les femmes en Salovana ou en Lambahoany, ou encore en Sobahya avec des tresses appropriés, les hommes qui s'habillent en Lambahoany ou en Sobahya ou encore en Patrigony.

IX.2. Les Défaillances du Fanompoambe

En dépit de sa grande force citée ci-dessus, le Fanompoambe a quelques faiblesses :

- il n'est pas très célèbre au niveau international, c'est-à-dire que peu de pays connaît son existence alors que c'est une des plus importantes traditions par rapport aux autres comme le pèlerinage à la Mecque.
- dans le Doany, leur bataille de pouvoir, souvent début de la célébration, détruit le renommé de la semaine du Fanompoambe entre les pratiquants et surtout envers les visiteurs.
- Durant la fête, il y a abandon des déchets, d'ordures faute de manque de bac à ordures et la mauvaise odeur, manque de toilette.

IX.3. La tradition Sakalava : une de source de devise

Comme tout le patrimoine culturel mondial, le royaume Sakalava avec ses us et coutumes qui ne sont pas habituels pour certains pays, il attire plus de visiteurs pendant la semaine du Bain des reliques.

Ces visiteurs séjournent à Mahajanga plusieurs jours, ils louent les moyens de transport, payent les chambres d'hôtel, achètent des produits locaux qui contribuent déjà à l'essor du Tourisme de la Région Boeny.

IX.4. Les facteurs menaçants la tradition

Le Fanompoambe est menacé par plusieurs facteurs, à savoir :

- La religion : selon la religion assistée à la cérémonie du Fanompoambe c'est un acte interdit par la loi religieuse. Car selon eux il n'y a qu'un seul dieu.
- Le Fanompoambe est aussi menacé par l'acculturation ou perte de la culture.
- Et surtout, il est menacé par la mondialisation c'est-à-dire que les jeunes sont attirés par des choses modernisées comme exemple les jeunes ne veulent plus respecter les notions de Tabous

Voilà ce qui concerne la force, faiblesse, l'opportunité que présente le fanompoambe et ainsi que les facteurs qui le menacent. Maintenant nous allons voir les solutions et recommandations face à ces problèmes cités dans le chapitre précédent.

CHAPITRE X. SOLUTIONS ET RECOMMANDATIONS

Face à des problèmes qui menacent, détruisant l'image de la tradition pour le cas de Fanompoambe, il existe quelques solutions et recommandations proposées, qui sont les suivantes :

X.1. Concernant le lieu du stage ou l'ORT Boeny

Entant qu'une association qui s'ouvre aux profits de l'avenir touristique de la région Boeny, il est très important pour :

- De renforcer la visibilité de son emplacement car il est un peu difficile pour les touristes de la trouver, suite à cela il faut des affichages des plans sur les endroits importants.
- Il faut sensibiliser les chauffeurs pour ne pas trop profiter des visiteurs car cela détruit l'image de la ville. Prendre des mesures convenables pour ce cas comme exemple mentionner par lois l'obligation de l'affichage des prix des cours sur à l'intérieur et à l'extérieur de tout type de moyens de transports.
- Inciter les touristes à prendre des guides en leur informant les risques qui pourront les rencontrés comme l'escroquerie, le choix de mauvais endroits,...
- Changer quelques matériels comme les chaises pour recevoir les visiteurs qui sont déjà en mauvais état par des chaises modernisées.
- Renouveler les informations du site Web, cas de l'info pratique. De même pour les actualités récentes.

X.2. Concernant le thème en question

- Il est très utile pour les jeunes d'aujourd'hui d'avoir une ambition de protéger cette richesse traditionnelle pour les générations futures contre la disparation de son importance.
- Publier massivement ce fait dans tous les autres pays du monde entier sous l'angle d'idée mais pas le côté négatif.

- Pour le rendre plus célèbre, faire le fanompoambe ou d'autre culture un offre touristique, par exemple le faire savoir à tout le monde lors de la conférence internationale sur le tourisme, ou le publier dans le site internet.
- Avant le jour J du rite de bain de relique, les opérateurs touristiques lancent les publicités aux réseaux sociaux et dans des brochures pour valoriser l'importance de ce fait culturel. Ils ont pu combiner ce point avec d'autre visite comme: le tour de ville, visite de certains parcs avant ce jour mais ils les publient dans une même brochure et que la première page est présenté par des Tromba qui s'habille en tissu rouge.
- Il faut inciter les populations de nationalité malagasy à visiter le Doany Miarinarivo lors du Fanompoambe en leur informant qu'assister au Fanompoambe n'est commettre un acte diabolique mais c'est pour connaitre la vie des ancêtres à travers un spectacle qui s'y déroule. Avoir ces derniers à assister au rituel assure déjà l'arrivée des étrangers grâce aux publications qu'ils vont se faire par le biais des amies étrangères.